

01.11.2010

## Hervé Fischer au musée d'art moderne de Céret : la nature et les codes barres d'un artiste multimédia

Le musée d'art moderne de Céret présente les toutes dernières séries peintes ces derniers mois par Dominique Gauthier et une étonnante exposition d' Hervé Fisher, un artiste multimédia.



Artiste-philosophe, né à Paris, France, en 1941. Double nationalité, canadienne et française. Hervé Fischer est ancien élève de l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm, Paris, 1964). Il a consacré sa maîtrise à la philosophie politique de Spinoza (sous la direction de Raymond Aron), et sa thèse de doctorat à la sociologie de la couleur (Université du Québec à Montréal). Pendant de nombreuses années il a enseigné la sociologie de la culture et de la communication à la Sorbonne-Paris V (Maître de conférences en 1981). A Paris il a aussi été professeur à l'École nationale Supérieure des Arts décoratifs (1969-1980). On lui doit de nombreux articles spécialisés, participations à des ouvrages collectifs et conférences dans le domaine des arts, de la science et de la technologie, en rapport avec la société. Parallèlement il a mené une carrière d'artiste multimédia.

*Mais de quel art pourra-t-il s'agir? Voici la réponse d'Hervé Fisher : "Nous avons déjà exploré notre rapport à la nature dans la peinture de paysage, la sculpture environnementale, le land art, ou des performances écologiques, panthéistes, sociologiques, ou dénonciatrices. Les artistes négligent le thème de l'économie, jugée à tort inesthétique et triviale, mais ils ne peuvent boudier plus longtemps l'écologie. Celle-ci a certes motivé l'engagement politique de nombreux artistes, mais pas l'exploration de son nouveau langage. Or c'est l'écologie aujourd'hui, qui détermine de plus en plus notre conscience et notre perception de la nature, et qui nous sensibilise aux causes et aux effets des bouleversements climatiques. Or l'écologie est une science, dont les modes de représentation numérique suggèrent une nouvelle expressivité artistique de la nature et une nouvelle esthétique....Le défi est spécifique à l'âge du numérique. Pourtant, il demeure comparable à celui que relevèrent jadis les Impressionnistes, esthétique et politique. Et de même que les sensations de lumière et la conscience politique n'étaient pas dans les tubes de peinture ni dans la toile ou les pinceaux, mais bien dans la vision nouvelle des artistes, de même l'exploration et l'expression des défis du numérique ne sont pas davantage aujourd'hui dans les ordinateurs, ni dans les logiciels,*

*mais bien dans la tête des artistes. L'expressivité du numérique ne se traduit pas nécessairement avec des outils numériques. Loin de là. Mais les thèmes et le défi, eux, s'imposent."* Ses codes barres à lui sont des oeuvres d'art.

**Pratique :**

- 8 bd du maréchal Joffre, Céret
- De 10h à 18h tous les jours sauf le mardi
- Jusqu'au 6 février 2011

